

Atelier

LA PHILOSOPHIE APPLIQUÉE

LA PHILOSOPHIE EN UN MOT :

- **La philosophie** aide à comprendre que derrière une question, il y a un problème et que ce problème se résout par le **dialogue**.

LA PHILOSOPHIE APPLIQUÉE

- **Pragmatique** : Le sens d'une idée réside dans ses effets pratiques. En apprenant à penser en fonction de nos valeurs morales, de la condition humaine et du sens de la vie, nous travaillons à notre bonheur.
- **Champ de réflexion** appuyé sur l'éthique : De l'écologie à la liberté, de la gouvernance à la technologie, de la justice à la santé, à l'économie, à l'Être...
- **Résolution des problèmes** : Par le raisonnement logique et en suivant une méthode de discussion collective appelé « dialogue philosophique »

LE DIALOGUE PHILOSOPHIQUE

- Moment de bouillonnement enthousiasmant où chacun partage ce qu'il **sait** (et non son opinion), où fusent les **questionnements**, les doutes, les surprises et où petit à petit naît le besoin d'**organiser** une réponse, une solution, (une vérité ?).

IL PERMET

- D'écouter en profondeur. (Sans penser à ce que je veux dire ensuite)
- D'apprendre à dialoguer. (Quand le débat n'est qu'un partage d'opinion)
- De remettre en question les évidences, d'identifier les angles morts dans la pensée stratégique.
- D'analyser les enjeux éthiques pour prendre des décisions avec une conscience morale plus élevée.
- D'identifier les valeurs profondes qui guident nos choix.
- De clarifier une vision.
- De préciser les modes d'actions.

MODALITÉS

- **Le groupe** est constitué de 5 à 12 personnes.
- **Les séances** durent 3h.

DÉROULÉ (SÉANCE TYPE AVEC EXEMPLE)

- **INTRODUCTION** : Les participants ont apporté chacun un article court. Le groupe s'arrête sur l'intérêt suscité par un des articles :
- **ARTICLE** : *Le recul du Maroc à la 85^e position dans l'Indice Chandler de bonne gouvernance en 2024, après avoir occupé la 77^e place l'année précédente, reflète une dégradation notable de la qualité de sa gouvernance publique. Cet indice, qui évalue 113 pays, mesure la capacité des gouvernements à bien servir leurs citoyens en s'appuyant sur des critères tels que le leadership, la solidité des politiques publiques, la robustesse des institutions, la gestion financière, l'attractivité économique, l'influence internationale et le développement humain. (L'amélioration des conditions de vie des personnes)*

ÉTAPE 1 : DÉGAGER LA QUESTION INITIALE

- **Comment la philosophie peut-elle aider à améliorer la bonne gouvernance du pays ?**

ÉTAPE 2 : DÉFINIR

- Un premier échange tente de définir le mot « **gouvernance** », ce qui permet de rencontrer d'autres notions à définir :
- **L'État** : Le chef de l'État énonce les notions liées à sa vision
- **La justice** :
- **Le devoir** : chaque citoyen a des devoirs comme des droits
- **La liberté** qui n'est pas faire ce que l'on veut.
- **La nature** via le contrat social (Lui-même à définir)
- **Le langage** en termes de communication et d'énonciation : Qui parle à qui et comment ?
- **La religion** en tant que référentiel éthique, lien social...
- **Le travail** en termes de nécessité individuelle et collective.
- **Le bonheur** si l'objectif de l'État est le bien commun.

ÉTAPE 3 : RE-QUESTIONNER LE TERME À PARTIR DES DÉFINITIONS

- - **Si la gouvernance d'un pays désigne** la manière dont le pouvoir y est exercé pour gérer les ressources, gère-t-on aussi les ressources humaines ? Par exemple la notion de justice sera traduite en immobilier (tribunaux, espaces de conseils juridiques...) mais aussi en humains : formation des magistrats, des médiateurs...
- - **Si la gouvernance d'un pays désigne** la manière de diriger la société, que veut dire diriger ? Est-ce guider ?
- - Le fait de répondre aux besoins des citoyens inclut-il la **responsabilité** ?
- - **Qu'est-ce que la responsabilité par rapport à la liberté ?**
- - Quid de la participation des citoyens ?

ÉTAPE 4 : DIALOGUE

- Il s'agit dans un premier temps de **partager ses connaissances** selon ses compétences et de faire rayonner les individualités dans une ensemble cohérent.
- Il s'agit ensuite de **remettre en question ces connaissances** par l'esprit critique, le doute et le **questionnement**.
- Exemple : Au-delà de ce qui est améliorer, qu'est-ce qui, au Maroc fonctionne bien ? Réponse : La solidarité. Vrai en apparence mais la solidarité fonctionne entre personnes de la même classe sociale.

ÉTAPE 5 : ÉNONCER LE PROBLÈME

- La bonne gouvernance est-elle due à la vision d'un seul homme qui dit possède le savoir,
 - **OU**
- doit-elle prendre le risque de la participation des citoyens ?
- En d'autres termes,
- le leadership est-elle l'affaire du seul leader ou un processus collectif ?

ÉTAPE 6 : RECHERCHER

(Quels philosophes peuvent aider)

- Prendre **conscience**. (Husserl et Sartre, philosophes de la conscience)
- Co-construire par l'expérience des autres et de ceux qui ont réussi quelque chose. Valorisation du collectif :
 - **Hegel** : L'individu n'existe pleinement qu'au sein de l'État éthique.
 - **Émile Durkheim** : Le collectif est plus que la somme des individus.
 - **Hannah Arendt** : La politique naît de l'action commune, de la parole entre citoyens.
 - **Levinas** : L'éthique vient d'abord de la relation à autrui, du visage de l'autre. La responsabilité pour l'autre est le fondement du collectif.

ÉTAPE 7 : PLANIFIER.

- À l'issue des échanges et des recherches, le groupe est à même de répondre au problème par une planification de l'action.
- Ici par exemple il s'agit de :
- Proposer un **dialogue** entre citoyens et experts (Philosophes du langage en politique : Platon, Michel Foucault + G.Orwell)
- Initier les leaders politiques aux pratiques de gouvernance modernes : **Leadership éthique** : l'intégrité, la transparence et la responsabilité sont des **compétences psychosociales** qui prennent en compte la sensibilité et l'empathie. (Apport de **Rousseau**)
- Le leadership ne repose pas uniquement sur la prise de décision, mais sur la capacité à **inspirer et fédérer** mais (Apport de Michel Foucault : *Surveiller et punir*) à **co-construire** car dans ce cas chacun se sent engagé dans le processus et donc responsable du changement, ce qui permet de créer des mécanismes participatifs.

CONCLUSION

- La bonne gouvernance est collective.
- La collectivité doit s'organiser en ce sens.